



LES CONFÉRENCES CAMPUS CONDORCET Paris - Aubervilliers

Des conférences citoyennes pour éclairer
les grands enjeux des sociétés contemporaines



ENVIRONNEMENT
CROISSANCE
ET CROYANCES

UN MONDE FINI ?

ÉDITO

« Le temps du monde fini commence » écrivait Paul Valéry en 1931, en constatant qu'il ne restait plus aucune terre nouvelle à découvrir et en évoquant, en ces temps de dépression, la faillite de l'idée de progrès et le déséquilibre croissant entre population et ressources naturelles. Bien d'autres – philosophes, économistes, historiens, démographes ou auteurs de fictions littéraires ou cinématographiques – ont posé depuis semblable diagnostic, alors que les apocalypses n'en finissent pas de changer de visage et de nom : génocides – Auschwitz, Srebrenica, le Rwanda –, guerres et cataclysmes nucléaires – Hiroshima, Tchernobyl, Fukushima –, réchauffement climatique, qui est de la responsabilité des hommes et dont les conséquences pour les générations futures s'annoncent catastrophiques. Cette longue litanie paraît augurer, sinon de la fin du monde, du moins de celle de notre monde. Non seulement nos modèles de croissance sont remis en cause, mais les égoïsmes nationaux relèvent la tête et de nouveaux murs menacent les échanges mondialisés des hommes, des biens et des connaissances. La construction européenne est ébranlée, les valeurs de la démocratie sont une fois de plus en danger. Le regard des sciences humaines et sociales n'est pas de trop pour éclairer ces évolutions et ausculter les fantasmes de fin du monde, mais aussi pour dessiner d'autres voies de développement possibles, qui concilient la protection de l'environnement, les grands équilibres du monde et la voix des citoyens.

Jean-Claude Schmitt

Président du conseil scientifique du Campus Condorcet
Historien, directeur d'études à l'EHESS

Un monde fini ?

Environnement, croissance et croyances

- 4 Un monde fini ?
Le développement économique face à la crise environnementale depuis les années 1960
- 5 7 milliards et demi d'humains en 2017...
et combien demain ?
- 6 Résister au désastre : des Aborigènes d'Australie
à Notre-Dame-des-Landes
- 7 Expériences et imaginaires de la fin
du monde au xx^e siècle
- 8 Apocalypse et millénarisme dans l'histoire européenne
- 9 La fin de l'empire soviétique était-elle inévitable ?
- 10 Fin du monde, effondrement de sociétés :
peurs et résilience
- 11 Anthropocène : quand l'histoire humaine rencontre
celle de la Terre
- 12 Filmer la fin du monde, des origines du cinéma
à la télévision
- 13 La fin du capitalisme ?
- 14 Le Campus Condorcet
- 16 Les Conférences Campus Condorcet
- 17 Les partenaires
- 18 Informations pratiques

18
SEPTEMBRE

19H CONSERVATOIRE
AUBERVILLIERS
LA COURNEUVE

Un monde fini ?

Le développement économique face à la crise
environnementale depuis les années 1960

Dominique Pestre, EHESS

POUR EN SAVOIR PLUS

Dominique Pestre,
Helga Nowotny,
Eberhard
Schmidt-Assmann,
Eckhard Schulze-Fielitz,
Hans-Heinrich Trute,
*The public Nature of
Science under Assault:
Politics, Markets, Science
and the Law*, Springer,
2005.

Sous la direction de
Lionel Larque et
Dominique Pestre,
*La science, ça nous
regarde*, La Découverte,
Paris, 2013.

Sous la direction de
Dominique Pestre,
*Histoire des sciences et
des savoirs : de la
Renaissance à nos jours*,
3 vol., Seuil, Paris, 2015.

Sous la direction de
Dominique Pestre et
Soraya Boudia,
« Les mises en économie
de l'environnement »,
revue d'Écologie et
Politique, numéro spécial
52, 2016.

La question environnementale devient centrale dans les années 1960. Elle est popularisée par des lanceurs d'alerte scientifiques et de nouvelles ONG. Les hommes politiques se saisissent de la question vers 1970 et agences et ministères sont créés. Les économistes sont placés en position de responsabilité et est énoncé le principe qu'il n'y a pas d'opposition entre croissance économique et protection de l'environnement. Vingt ans plus tard, du fait de la globalisation et de l'explosion des productions, la destruction des environnements paraît incontrôlable. Les grandes entreprises déclarent changer d'attitude et se mettre au cœur de la défense de l'environnement via un nouveau management et la mise en place d'audits. Une part d'entre elles, soutenues par les Républicains aux États-Unis, se lancent toutefois dans le climato-scepticisme et dénie l'urgence d'agir. Cette conférence entend décrire la variété des solutions proposées, mais aussi leur piètre efficacité comme les raisons permettant d'en rendre compte. Au cœur sont le refus de considérer la question des limites de Gaïa, l'autonomie des mondes économiques globaux et la marginalisation du politique.

16
OCTOBRE

19H LYCÉE
LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

POUR EN SAVOIR PLUS

Site internet de l'Ined :
ined.fr, rubrique *Tout
savoir sur la population*

Gilles Pison :
*La démographie
mondiale*, Rue des écoles,
coll. « Le Monde Sup' »,
2015, p. 96.

« Croissance de la
population humaine :
Le point sur les
perspectives
démographiques
mondiales d'ici la fin
du siècle », Regards et
débat 33, *Société
française d'écologie*,
juin, 2012.
sfecologie.org/regard/
r33-pop-mondiale-
gilles-pison/

« Sept milliards d'êtres
humains aujourd'hui,
combien demain ? »
Population et Sociétés,
octobre 2011, n° 482
p. 1-4.

7 milliards et demi d'humains en 2017... et combien demain ?

Gilles Pison, MNHN et INED

Sept milliards et demi d'humains en 2017... et combien demain ? Pendant des milliers d'années, l'homme a été une espèce rare dont le nombre augmentait lentement. Vers 1800 cependant, la population s'est mise à croître rapidement, d'abord dans les pays riches puis, à partir du xx^e siècle, dans les pays pauvres. Cette période unique dans l'histoire de l'humanité devrait se terminer d'ici la fin de ce siècle ou au cours du xxii^e siècle. Quelles ont été les raisons de cette formidable croissance démographique ? Va-t-elle se poursuivre ? Comment s'explique la stabilisation annoncée ? À quoi ressemblera la population mondiale demain ?

20
NOVEMBRE

19H ESPACE
RENAUDIE
AUBERVILLIERS

Résister au désastre : des Aborigènes d'Australie à Notre-Dame-des-Landes

Barbara Glowczewski, CNRS

POUR EN SAVOIR PLUS

Barbara Glowczewski,
Rêves en colère,
Plon Pocket, coll. « Terre
Humaine », 2004/2016.

Félix Guattari,
Trois écologies,
Édition Galilée, 1989.

Naomie Klein,
Tout peut changer :
Capitalisme et
changement climatique,
traduction française,
Actes Sud, 2015.

Collectif Mauvaise,
Troupe *Contrées, Éclats,*
2016.
constellations.boum.org

Pablo Servigne,
Comment tout peut
s'effondrer, Seuil, 2015.

Si l'histoire occidentale a pensé l'homme comme « prisonnier » de climats, l'anthropologie montre que les perceptions du monde selon lesquelles l'homme peut agir sur les forces de la nature sont présentes depuis la nuit des temps.

Un grand nombre de sociétés traditionnelles se reconnaissent ainsi à la fois des obligations de soin, notamment sous forme de rituels, et des interdits à respecter sous peine de perturber l'équilibre supposé entre tout ce qui existe, et provoquer ainsi diverses catastrophes, sécheresses, inondations, épidémies ou famine.

Face aux menaces qui pèsent sur la terre du fait de l'effet destructeur de nos modes de vie dépendants des industries extractives et des énergies fossiles, il est urgent de réfléchir à la décroissance et aux formes d'alliance qui se multiplient avec les peuples autochtones dans la défense de leurs sites sacrés afin de permettre des modes d'existence alternatifs, reposant tant sur certains savoirs transmis que la capacité de tous à changer de monde. L'expérience des peuples aborigènes du désert central et des régions côtières d'Australie sera mise en écho avec la résistance des Amérindiens, notamment de Guyane française, ainsi que d'autres luttes, comme celle des habitants occupant Notre-Dame-des-Landes.

18
DÉCEMBRE

19H THÉÂTRE
DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

Expériences et imaginaires de la fin du monde au xx^e siècle

Giordana Charuty, EPHE

POUR EN SAVOIR PLUS

Ernesto De Martino,
La fin du monde : Essai
sur les apocalypses
culturelles, texte établi,
traduit de l'italien
et annoté sous
la direction de Giordana
Charuty, Daniel Fabre
et Marcello Massenzio,
Paris, coll. « EHESS
Translations », 2016.

coordonné par
Paule Petitier
et **Sophie Wahnich,**
Écrire l'histoire,
dossier « La fin de
l'histoire », Paris, CNRS
Éditions, n°15, 2015.

Archives de sciences
sociales des religions,
dossier « Messianismes
et anthropologie entre
France et Italie », Paris,
EHESS, n°161, janvier-
mars 2013.

David Herbert Lawrence,
Apocalypse, traduit de
l'anglais par Fanny
Deleuze et présenté par
Gilles Deleuze, Paris,
Desjonquères, 2002
(1931).

Au début des années 1960, l'anthropologue italien Ernesto De Martino entreprend une vaste enquête comparative sur les ressources culturelles offertes par plusieurs imaginaires de la fin du monde ou de la fin de l'Histoire : celui du christianisme primitif, celui des mobilisations millénaristes du Tiers Monde, celui du mouvement communiste international, celui de la modernité artistique et littéraire. Une définition de la culture comme ce qui préserve de la folie – entendue comme perte du rapport à soi et au monde – est au cœur de cette entreprise, qui fait suite à dix ans d'enquêtes ethnographiques dans l'Italie du Sud pour comprendre la rémanence de savoirs culturels, disqualifiés sous le nom de magie, destinés à prendre en charge des crises de l'existence individuelle. Mais la mélancolie de l'Occident aux prises avec des mondes finissants et une « transcendance vide », dont témoigne la littérature moderne, peut aussi accueillir des expériences existentielles qui renouvellent le vénérable genre littéraire désigné par le terme « apocalypse », pour relancer le temps en acclimatant de nombreux thèmes que l'on retrouve, aujourd'hui, au cœur de nos cultures populaires contemporaines.

15
JANVIER

19H CONSERVATOIRE
AUBERVILLIERS
LA COURNEUVE

Apocalypse et millénarisme dans l'histoire européenne

Jean-Claude Schmitt, EHES

POUR EN SAVOIR PLUS

Claude Carozzi,
Apocalypse et salut dans le christianisme ancien et médiéval, Aubier, coll. « Collection historique », 1999.

Norman Cohn,
Les fanatiques de l'Apocalypse. Courants millénaristes révolutionnaires du XI^e au XVI^e siècle, avec une postface sur le XXI^e siècle, Julliard, 1962 (nlle. éd. Aden, 2010).

Sylvain Gougenheim,
Les fausses terreurs de l'an mil. Attentes de la fin des temps ou approfondissement de la foi ?, Picard, 1999.

Johannes Fried,
Les fruits de l'Apocalypse. Origines de la pensée scientifique au Moyen Âge, préface de Jean-Claude Schmitt, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.

Apocalypse, eschatologie, messianisme, millénarisme : pour comprendre ces mots toujours actuels, il faut remonter à leur source.

Parmi les nombreuses révélations visionnaires qui fleurissent dans les milieux judéo-chrétiens entre le II^e siècle av. J.-C. et le premier siècle de notre ère, l'Apocalypse attribuée à Jean l'Évangéliste a joui d'un succès considérable qui ne s'est jamais démenti dans la tradition chrétienne depuis l'Antiquité tardive jusqu'au XVIII^e siècle au moins. En commentant ce texte et en le mettant en images, des générations de croyants ont spéculé sur la prédiction d'un retour sur terre du Messie (Parousie) à une date incertaine et ont vécu dans l'espérance d'un règne de paix de mille ans (millénium) précédant le Jugement dernier.

Les interprétations divergentes quant à la date et à la nature du millénium ont donné lieu dès l'Antiquité tardive à des polémiques et à de nombreuses condamnations pour hérésie, mais ont encouragé aussi jusqu'à notre époque une prodigieuse inventivité théologique, imaginaire et même scientifique.

12
FÉVRIER

19H LYCÉE
LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

La fin de l'empire soviétique était-elle inévitable ?

Marie-Pierre Rey, PARIS I

POUR EN SAVOIR PLUS

Marie-Pierre Rey :
La Russie face à l'Europe : d'Ivan le Terrible à Vladimir Poutine, Poche, Flammarion, coll. « Champs Histoire », 2016.

Les Russes : de Gorbatchev à Poutine, Armand Colin, 2005.

En décembre 1991, un peu plus de cinq ans après l'avènement de la Perestroïka gorbatchévienne qui s'était donné pour objet de la réformer en profondeur, l'Union soviétique implosait, entraînant avec elle, non seulement l'écroulement de la plupart de ses institutions mais également la disparition d'un univers mental qui participait de la légitimité du pays et en assurait la cohésion sociale. Sur le plan extérieur, les changements furent tout aussi rapides : désormais privé des références idéologiques qui avaient contribué à son expansion, contraint de renoncer au glacis est-européen et au réseau d'États clients du Tiers Monde qui lui avaient conféré une grande partie de sa puissance, le nouvel État russe se retrouva en quelques mois affaibli dans ses capacités d'influence, en proie à une profonde crise identitaire et exposé par ses nouvelles frontières à des voisins instables.

Cette disparition dont les conséquences allaient être cruciales tant pour le pays lui-même que pour l'équilibre géopolitique mondial, était-elle inévitable et comment l'expliquer ? C'est à ces questions que l'on s'efforcera de répondre en s'appuyant sur les nombreuses sources aujourd'hui disponibles.

12
MARS

19H CONSERVATOIRE
AUBERVILLIERS
LA COURNEUVE

Fin du monde, effondrement de sociétés : peurs et résilience

Serban Ionescu, PARIS VIII

POUR EN SAVOIR PLUS

Lucian Boia, *La Fin du monde : Une histoire sans fin*, Paris, La Découverte, 1989.

Ernesto De Martino, *La fin du monde : Essai sur les apocalypses culturelles*, EHESS, coll. « EHESS Translations », 2016.

Jean-Noël Lafargue, *Les Fins du Monde, de l'Antiquité à nos jours*, Éditions François Bourin, 2012.

Luc Mary, *Le mythe de la fin du monde de l'Antiquité à 2012*, Éditions Trajectoire, 2009.

Eugen Weber, *Apocalypses et millénaires : Prophéties, cultes et croyances millénaristes à travers les âges*, Paris, Fayard, 1999.

Depuis les temps les plus reculés de l'histoire, la fin du monde a toujours hanté l'imaginaire des humains, ce thème étant aussi ancien que la peur de mourir. La disparition de l'humanité, telle qu'annoncée pour le 21 décembre 2012 dans « Le Facteur Maya », constituerait selon Luc Mary la 183^e prédiction de ce genre... Face à la fréquence de cette annonce et à ses conséquences, les chercheurs ont tenté d'avancer des explications : catharsis pour les angoisses quotidiennes, toujours plus grandes dans le monde actuel ? Expression de pathologies collectives ? Stratégie de manipulation et d'emprise sectaire pour des personnes vulnérables ? La diversité des hypothèses avancées concernant l'effondrement des sociétés et la fin du monde témoigne de la complexité de ce type de peur et souligne la nécessité d'envisager des interventions permettant de renforcer les processus de résilience individuelle et collective.

9
AVRIL

19H THÉÂTRE
DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

Anthropocène : quand l'histoire humaine rencontre celle de la Terre

Jean-Baptiste Fressoz, CNRS

POUR EN SAVOIR PLUS

Christophe Bonneuil, **Jean-Baptiste Fressoz**, *L'événement anthropocène : la Terre, l'histoire et nous*, Paris, Le Seuil, 2016.

Jean-Baptiste Fressoz, *L'Apocalypse joyeuse : une histoire du risque technologique*, Paris, Le Seuil, 2012.

Jean-Baptiste Fressoz et **Fabien Locher**, « Le climat fragile de la modernité », sur *la vie des idées*, le 20 avril 2010. laviedesidees.fr/Le-climat-fragile-de-la-modernite.html

John McNeill, *Du nouveau sous le soleil*, Paris, Seuil, 2013.

Les scientifiques nous l'annoncent, la Terre est entrée dans une nouvelle époque : l'Anthropocène. Ce qui nous arrive n'est pas une crise environnementale, c'est une révolution géologique d'origine humaine. Depuis la révolution industrielle, notre planète a basculé vers un état inédit. Les traces de notre âge urbain, consumériste, chimique et nucléaire resteront des milliers voire des millions d'années dans les archives géologiques de la planète et soumettront les sociétés humaines à des difficultés considérables. Faisant dialoguer science et histoire, cette conférence vise à donner une réponse historique à une question simple : comment en sommes-nous arrivés là ?

14
MAI

19H THÉÂTRE
DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

Filmer la fin du monde, des origines du cinéma à la télévision

Myriam Tsikounas, PARIS I

POUR EN SAVOIR PLUS

Michel Aroumi,
L'Apocalypse sur scène,
Paris, L'Harmattan,
coll. « Questions
contemporaines », 2003.

**Sébastien Fevry,
Arnaud Join-Lambert,
et Serge Goriely,**
*L'Imaginaire de
l'apocalypse au cinéma,*
Paris, L'Harmattan, 2012.

Jean-Baptiste Fressoz,
*L'Apocalypse joyeuse :
une histoire du risque
technologique,* Paris,
Seuil, 2012.

**Christophe Bonneuil,
Jean-Baptiste Fressoz,**
*L'Événement
anthropocène : la terre,
l'histoire et nous,* Paris,
Seuil, 2013.

Hélène Puiseux,
*L'Apocalypse nucléaire
et son cinéma,* Paris,
Le Cerf, 1988.

Peter Szendy,
*L'Apocalypse-cinéma :
2012 et autres fins
du monde,* Bordeaux,
Capricci, 2012.

À l'évocation de la fin du monde au cinéma, ce sont des images de blockbusters américains et japonais qui nous assaillent, bien avant toutes réalisations françaises. C'est cette vingtaine de films, pour la plupart oubliés, échelonnés entre 1924 (*La Cité foudroyée*, Luitz-Morat) et 2011 (*Melancholia*, Lars von Trier), qui seront évoqués ici.

Nous nous interrogerons sur les conditions de création de ces œuvres, leurs filiations et contraintes budgétaires, qui ont obligé les auteurs à expérimenter des dispositifs ingénieux pour rendre crédibles, malgré l'absence d'effets spéciaux, la destruction de la planète et son éventuelle réorganisation.

Nous observerons ensuite la manière dont ces récits ont évolué selon les connaissances, les enjeux, les inquiétudes des sociétés successives ; comment, selon les époques, les cinéastes ont présenté la planète, imaginé les causes de la catastrophe et la réaction des humains à celle-ci.

Nous dégagerons enfin les principaux invariants de ce corpus : caractéristiques comparables des héros vivant à l'écran leurs derniers instants, impossibilité des réalisateurs à faire évoluer leurs personnages à la surface terrestre et dans le présent du futur, à leur conserver leur intégrité corporelle et sensorielle.

11
JUN

19H MAISON DES
SCIENCES
DE L'HOMME
PARIS NORD

La fin du capitalisme ?

Thomas Piketty, EHESS

POUR EN SAVOIR PLUS

Thomas Piketty :
Le Capital au XXI^e siècle,
Seuil, coll. « Les Livres
du Nouveau Monde »,
2013.

L'économie des inégalités,
La Découverte, 7^e édition,
coll. « Repères Économie »,
2015.

Peut-on sauver l'Europe ?,
Éditions Les liens qui
libèrent, 2012.

Dans cette conférence, Thomas Piketty s'interrogera sur la signification d'une possible « fin du capitalisme », ou plus précisément sur le type de transformation des rapports de propriété – ou de retour à des formes de rapports antérieurs – que sous-tendent les évolutions en cours. Pour cela, il remettra dans une perspective longue l'histoire des différentes formes de possession et de structures inégalitaires.

Dans le prolongement des réflexions engagées dans son ouvrage « Le capital au XXI^e siècle », il s'interrogera en particulier sur la signification de tendances récentes telles que la remontée de la concentration des patrimoines et des revenus, l'interpénétration des détentions financières entre pays, la progression de la propriété immatérielle ou encore le développement de nouveaux propriétaires à but non lucratif.

CAMPUS CONDORCET Paris–Aubervilliers

Cité des humanités et des sciences sociales

Dix établissements et organismes d'enseignement supérieur et de recherche se sont associés pour porter ensemble, à Paris et Aubervilliers, un campus dédié à l'enseignement et à la recherche en sciences humaines et sociales. À partir de 2019, 18 000 personnes environ rejoindront ses deux sites.



Dix fondateurs pour un pôle international de recherche et de formation en sciences humaines et sociales.

- CNRS** Centre National de la Recherche Scientifique
- EHESS** École des Hautes Études en Sciences Sociales
- ENC** École nationale des chartes
- EPHE** École Pratique des Hautes Études
- FMSH** Fondation Maison des sciences de l'homme
- INED** Institut National d'Études Démographiques
- Paris 1** Université Panthéon-Sorbonne
- Paris 3** Université Sorbonne Nouvelle
- Paris 8** Université Vincennes – Saint-Denis
- Paris 13** Université

Recherche internationale

Regroupant une concentration exceptionnelle de forces scientifiques de visibilité européenne et internationale avec une centaine d'unités de recherche de premier plan, le Campus Condorcet est destiné à devenir l'un des tout premiers pôles de formation doctorale de sciences humaines et sociales à l'échelle mondiale. La réunion de ces savoirs stimulera les croisements entre les disciplines.

Jeunesse

Destiné à accueillir 12 000 étudiants dont 4 800 doctorants, le Campus s'attache à offrir des conditions de travail optimales aux jeunes amenés à développer la recherche de demain. Il contribue à assurer la réussite et l'accès au savoir pour tous.

Innovation

Campus du XXI^e siècle, l'innovation – sociétale, environnementale et numérique – y occupe une place centrale pour offrir des conditions de recherche et de formation de pointe et s'adapter aux évolutions des pratiques et aux enjeux du futur.

Ouverture sur la ville

Traversé du nord au sud par le cours des Humanités, mail piéton qui relie le campus et les espaces publics, la Cité des humanités est pensée et construite comme une partie intégrante de la ville. Ce campus urbain entend contribuer à la dynamique de renouvellement et d'innovation qui caractérise ses territoires d'accueil, engagés dans une mutation profonde et rapide.

Campus-parc

Les espaces extérieurs du Campus, ouverts à tous, opèrent comme une université populaire en favorisant les rencontres entre étudiants, chercheurs et riverains. La grande diversité des espèces végétales présentes sur le Campus, en particulier des essences autochtones, reconstitue un écosystème singulier.

Engagement de l'État et des collectivités territoriales

Le Campus est financé par l'État, la région Île-de-France, la ville de Paris, l'établissement public territorial Plaine Commune, la ville d'Aubervilliers, et le département de la Seine-Saint-Denis. L'établissement public Campus Condorcet a pour mission la conception, la réalisation, le financement, l'exploitation, la maintenance et la valorisation des constructions universitaires et des équipements de la recherche, de la formation et de la vie de campus. Au nom des dix établissements fondateurs, il impulse les actions de coopération scientifique.

Chiffres clés

- 1** campus
- 2** sites : Aubervilliers et Paris, Porte de la Chapelle
- 2** stations de métro sur la ligne 12 : Front Populaire et Porte de la Chapelle
- 100** unités de recherche
- 12 000** étudiants, dont 4 800 doctorants
- 4 200** enseignants-chercheurs
- 900** personnels administratifs
- 18 000** personnes attendues à terme
- 3,5** hectares de biodiversité
- 450** logements étudiants
- 5** espaces de restauration
- 6** auditoriums
- 1 000 000** de documents
- 80 %** de ces documents en accès libre au GED
- 1 400** places de lecture

LES CONFÉRENCES CAMPUS CONDORCET

Paris - Aubervilliers

Une mission de diffusion des savoirs

Dès 2010, le conseil scientifique du Campus Condorcet a lancé une initiative de diffusion des savoirs à destination des riverains et des habitants du nord-est parisien. Les Conférences Campus Condorcet sont l'occasion de faire vivre le Campus avant son ouverture, de favoriser l'appropriation du projet, mais aussi de rendre visible et familière son identité. Les conférences sont données majoritairement — mais pas exclusivement — par des enseignants-chercheurs issus des dix membres fondateurs du Campus Condorcet.

Les conférences ont traité tour à tour :

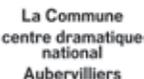
- Les transnationalités (CYCLE 2011)
- La construction du territoire du nord-est parisien (CYCLE 2011)
- La mesure du temps (CYCLE 2011-2012)
- Les images en danger (CYCLE 2012-2013)
- L'alimentation (CYCLE 2013-2014)
- Filles et garçons (CYCLE 2014-2015)
- Mondes réels, mondes virtuels (CYCLE 2015-2016)
- Mobilité et migrations (CYCLE 2016-2017)

Les Conférences sont en accès libre.

Elles sont programmées de septembre à juin à Aubervilliers (voir pages suivantes).

Elles/ils ont donné une conférence

CNRS / Danièle Dehouve / Brigitte et Gilles Delluc / Sébastien Fath / Claude Fischler / Jean-Jacques Glassner / Emmanuel Grimaud / Claudine Haroche / Sophie Nizard / Evelyne Ribert / Danièle Voldman
EHESS / Isabelle Backouche / Cécile Boëx / Éric Brian / Daniel Fabre / Didier Fassin / Claude Fischler / Maurice Godelier / Nilüfer Göle / André Guntherth / Yves Hersant / Danièle Hervieu-Léger / Marie Jaisson / Farhad Khosrokhavar / Maurice Kriegel / Éric Michaud / Louise Lillon / Sophie Nizard / Jean-Claude Schmitt / Françoise Sabban
ENC / Pascale Bourgain
EPHE / Hubert Bost / Mohammad Ali Amir-Moezzi / Mohammed Hocine Benkheira / Roberte Hamayon / Marc Kalinowski / Krzysztof Pomian / Philippe Portier
HAVARD / Andrea Lears
INED / Cris Beauchemin / François Héran / Jacques Vallin / Jacques Véron
INRA / Séverine Gojard / Jean-Paul Renard
MNHN / Brigitte et Gilles Delluc
INSTITUT PASTEUR / Catherine Vidal
UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE / Marianne Blidon / Geneviève Bühner-Thierry / Marie Buscatto / Pauline Schmitt Pantel / Alain Schnapp / René Treuil / Violaine Sebillotte
UNIVERSITÉ PARIS 3 / Mireille Calle-Gruber / Louise Lillon
UNIVERSITÉ PARIS 8 VINCENNES-SAINT-DENIS / Marie-France Auzépy / Pierre Bayard / Christian Delage / Pascal Froissart / Serban Ionescu / Soko Phay-Vakalis / Jean-Marie Pradier / François Soulages
UNIVERSITÉ PARIS OUEST NANTERRE LA DÉFENSE / Emmanuel Grimaud / Danièle Lochak
UNIVERSITÉ PARIS 13 / Vincent Berry / Christian Chardonnet / Serge Hercberg / Emmanuelle Kesse-Guyot / Aurélie Maurin / Loïc Vadelorge



Partenaires

Les Conférences Campus Condorcet reçoivent le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de la ville de Paris, du conseil régional d'Île-de-France et de l'établissement public territorial Plaine Commune.

Le Campus Condorcet remercie tout particulièrement :

La ville d'Aubervilliers qui permet l'organisation des conférences dans d'excellentes conditions ;
La Commune centre dramatique national, le Lycée Le Corbusier, le Conservatoire à rayonnement régional Aubervilliers - La Courneuve, l'Espace Renaudie et La Maison des sciences de l'homme Paris Nord pour leur accueil.

Le Campus Condorcet remercie le Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Île-de-France qui accompagne les conférences avec un programme de concerts et d'interventions artistiques donnés par leurs étudiants.

Le partenaire média est France Culture.

Les Conférences Campus Condorcet sont disponibles en vidéo sur les sites internet du Campus Condorcet, de France Culture Plus, le webmedia des étudiants de France Culture et sur Canal U, la vidéothèque numérique de l'enseignement supérieur.

Édition

Jean-Marc Bonnisseau, président
David Béringue, directeur général
Claire O'Meara, directrice de la communication
Conception LM communiquer
Couverture LM communiquer, Anne Mattler
© Campus Condorcet 2017



**Théâtre de la Commune -
La Commune centre
dramatique national**

2 rue Édouard Poisson
93304 Aubervilliers

**Conservatoire à rayonnement régional
Aubervilliers - La Courneuve (CRR 93)**

5 rue Édouard Poisson
93304 Aubervilliers

Lycée Le Corbusier

44 rue Léopold Réchossière
93533 Aubervilliers

Espace Renaudie

30 rue Lopez et Jules Martin
93300 Aubervilliers

**Maison des sciences de l'homme
Paris Nord**

20 avenue George Sand
93210 Saint-Denis La Plaine

Campus Condorcet

20 avenue George Sand
93210 Saint-Denis La Plaine
campuscondorcet@campus-condorcet.fr

www.campus-condorcet.fr

 Campus Condorcet
Paris-Aubervilliers
 @CampusCondorcet

Un monde fini ?

Le développement économique face à la crise
environnementale depuis les années 1960

Dominique Pestre, EHESS

18
SEPTEMBRE

CONSERVATOIRE
AUBERVILLIERS
LA COURNEUVE

2017

7 milliards et demi d'humains en 2017... et combien demain ?

Gilles Pison, MNHN et INED

16
OCTOBRE

LYCÉE
LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

Résister au désastre : des Aborigènes d'Australie à Notre-Dame-des-Landes

Barbara Glowczewski, CNRS

20
NOVEMBRE

ESPACE
RENAUDIE
AUBERVILLIERS

Expériences et imaginaires de la fin du monde au xx^e siècle

Giordana Charuty, EPHE

18
DÉCEMBRE

THÉÂTRE
DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

Apocalypse et millénarisme dans l'histoire européenne

Jean-Claude Schmitt, EHESS

15
JANVIER

CONSERVATOIRE
AUBERVILLIERS
LA COURNEUVE

2018

La fin de l'empire soviétique était-elle inévitable ?

Marie-Pierre Rey, PARIS I

12
FÉVRIER

LYCÉE
LE CORBUSIER
AUBERVILLIERS

Fin du monde, effondrement de sociétés : peurs et résilience

Serban Ionescu, PARIS VIII

12
MARS

CONSERVATOIRE
AUBERVILLIERS
LA COURNEUVE

Anthropocène : quand l'histoire humaine rencontre celle de la Terre

Jean-Baptiste Fressoz, CNRS

9
AVRIL

THÉÂTRE
DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

Filmer la fin du monde, des origines du cinéma à la télévision

Myriam Tsikounas, PARIS I

14
MAI

THÉÂTRE
DE LA COMMUNE
AUBERVILLIERS

La fin du capitalisme ?

Thomas Piketty, EHESS

11
JUIN

MAISON DES
SCIENCES
DE L'HOMME
PARIS NORD

Toutes les vidéos des conférences seront disponibles sur
→ www.campus-condorcet.fr → www.canal-u.tv
→ <http://plus.franceculture.fr/partenaires/campus-condorcet>

Un lundi par mois à 19h
Entrée libre dans la limite
des places disponibles